

■ Moutier – Graitricks

# Un cru qui restera dans les mémoires

La 7<sup>e</sup> édition du Graitricks s'est achevée dimanche après trois jours de festivités. Le ciel de Moutier fut animé et magnifiquement coloré. Une météo relativement clémente a accompagné les nombreux parapentistes, amateurs de deltaplane, base-jumper et adeptes du wingsuit (jeune discipline transformant l'homme en chauve-souris).

Le public constitué d'initiés et d'amateurs est venu en nombre à Sur-Chaux. En plus des pilotes de parapentes et autres engins volants, il a eu l'occasion d'admirer de près un très beau spectacle aérien avec le vol d'un avion venu de Kappelen accomplissant des acrobaties. Particulièrement appréciés aussi les largages par montgolfière et hélicoptère des adeptes de voiles pour des démonstrations de haute voltige. Des amateurs de modélisme ont fait planer leurs engins à quelques mètres des têtes faisant preuve d'une grande dextérité.

Les vols biplaces en parapente ont remporté un grand succès. Toutes les plages horaires proposées ont trouvé preneur, selon Julien Vallat, ancien fondateur du Graitricks et nouveau membre du comité. A noter la participation d'enfants, admis dès l'âge



Le spectacle proposé dans le ciel de Moutier a permis au public de s'en mettre plein les mirettes durant trois jours. (photo cv)

de cinq ans, la relève est assurée. La compétition Graitricks sprint réservée aux pilotes de parapente et de delta a compté une vingtaine de participants qui devaient partir du lieu de la fête, rejoindre la zone de décollage puis décoller, atterrir sur la cible, s'attabler au bar et vider une bière (dixit Julien Vallat). Les plus rapides ont réalisé l'exploit en une heure...

Un nouveau défi a été lancé celui du vol le plus haut, le but étant d'aller

le plus haut possible en décollant du Graiter. Les conditions météorologiques n'ont pas permis d'aller «titiller» la limite autorisée fixée à 3050 m. Les meilleurs ont traversé les nuages à une hauteur estimée à 1800-2000 mètres d'altitude. Un bel exploit déjà.

### Le fruit d'un travail titanesque

Les enfants étaient aussi de la fête. Ils ont pu tester leur adresse sur une

piste de vélos spécialement conçue pour eux, s'initier au tam-tam, sauter et faire des acrobaties comme les grands dans le château gonflable. Beaucoup se pressaient au stand de grimage. Il était même possible de faire du shopping à l'entrée du site où différents sacs, étuis et troussees confectionnés en toile de parachute étaient en vente. Bel exemple de recyclage. Autre nouveauté cette année: la soirée de vendredi qui fut assez calme mais bien sympathique. Aux stands de restauration, tout était prévu pour combler une fringale ou une petite soif. Du côté des samaritains, ils ont pu, tout comme le public, bien profiter du spectacle. Aucun incident n'est à signaler si ce n'est quelques égratignures en provenance de la piste de vélo.

La recette de cette belle réussite est le fruit d'un gros travail du comité et des bénévoles. A la question d'une éventuelle 8<sup>e</sup> édition en 2020, Julien Vallat glisse que la discussion est déjà engagée au sein du comité. Il y a donc de fortes chances pour que l'on retrouve cette sympathique équipe pour partager des moments magiques.

Chantal Vaucher

■ Sikypark Crémines

# Vers une inauguration magique

Suite au transfert de tous les fauves de Subingen à Crémines et à l'investissement de près de 8 millions de francs dans la rénovation de l'ancien zoo, le week-end d'ouverture du Sikypark aura lieu samedi 25 et dimanche 26 août. Pas de doute: la fête aura de la gueule!

Le Sikypark à Crémines est une heureuse surprise à double titre. Malgré les difficultés financières du Siky Ranch, l'héritage de ce dernier reste présent sous forme de zoo dans le Jura bernois après 45 ans d'existence et offre en plus un nouveau toit aux grands félins de René Strickler venant du parc animalier de Subingen. Devenu au fil des ans un parc, il a été complètement rénové et agrandi pour les petits nouveaux de Subingen, tout comme pour d'autres orphelins du monde animal.

Au Sikypark à Crémines, ces jours-ci sont spéciaux pour les animaux, mais aussi pour les ouvriers qui s'activent pour donner la touche finale. Il y a deux semaines, deux autres tigres,

Shima et Rhani, ont pris leurs quartiers. Dans leurs anciens enclos du parc animalier de Subingen, les deux animaux sont montés tout seul dans leur caisse de transport. Après un voyage sans encombre, ils se familiarisent avec leur environnement et observent les ouvriers terminer la clôture extérieure.

### La doyenne des tigres prend de la hauteur

Parmi les observateurs exotiques des travailleurs, Tajna, 21 ans, la plus âgée des tigres. Elle observe tout, juchée sur son perchoir. Les tigres apprécient les plates-formes en hauteur. Du reste, les enclos qui leurs sont dédiés offrent tout ce qu'il faut pour s'occuper, mais aussi pour se retirer au calme. Ces deux aspects sont cruciaux et s'inspirent de l'habitat naturel des tigres. Le clan des singes capucins a eu la joie de voir Ballmi venir au monde le 31 juillet dernier. Comme il est d'usage pour les singes, les équipes de soigneurs seront pleinement mobilisées pour aider la maman à s'occuper de son petit.



Entre les singes et les fauves, le public pourra rugir de plaisir. (photos ldd)

Le Sikypark est partiellement ouvert depuis l'automne 2017 déjà, et chaque jour amène son lot de nouvelles attractions. Outre le ranch des animaux domestiques, les balades à dos de poneys et le lunapark pensés pour les plus petits, le spectacle aérien et la volière aux perroquets accessibles aux visiteurs se chargent de ravir les plus grands. Un sentier didactique conduit par ailleurs à la zone réservée à la faune sauvage indigène.

Marc Zihlmann, le directeur, est enthousiasmé par les commentaires toujours positifs jusqu'à présent: «Qu'y a-t-il de plus satisfaisant que de pouvoir offrir aux visiteurs du zoo des rencontres avec les animaux?». Pour lui, le clou du spectacle est l'île aux singes. Elle accueille des sapa-jous qui accompagnaient autrefois le cirque Knie en tournée. (cp-oo)